

# Rosa Parks : changer le monde

Autor(en): **Moreau, Thérèse / Parks, Rosa**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[94] (2006)**

Heft 1499

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282959>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Rosa Parks: Changer le monde

Tout le monde aux Etats-Unis connaît Rosa Parks, surnommée «la mère des droits civiques». Elle changea par un simple refus la vie de millions de personnes. En effet, Rosa Parks fut celle qui le 1<sup>er</sup> décembre 1955 refusa de céder son siège à un Blanc et de reculer au fond du bus. Ce fut le début d'un mouvement irrésistible pour l'égalité entre tous et toutes, quelle que soit la couleur de sa peau.

THÉRÈSE MOREAU

Née en 1913 en Alabama, Rosa vécut d'abord dans une ferme. Sa mère Leona McCauley, institutrice, lui fit la classe à domicile puis l'envoya à onze ans à l'école industrielle pour filles de Montgomery ainsi qu'au lycée. Mais Rosa quitta celui-ci pour soigner sa tante. Ce fut au cœur de la ségrégation raciale et des lois dites de Jim Crow que Rosa passa sa jeunesse.

Jim Crow n'est pas un personnage historique mais le héros d'une chanson populaire du XIX<sup>e</sup> siècle, pleine de stéréotypes sur les Afro-Américaines. Jim Crow personnifia pendant longtemps (voir le site Internet : <http://www.ferris.edu/jimcrow/menu.htm>) le régime de ségrégation et de violence raciale des Etats-Unis. Alors que l'esclavage fut officiellement aboli en 1863, dès 1865 suite à l'assassinat de Lincoln, le nouveau président Johnson favorisa le rétablissement d'un régime d'apartheid au plus proche de l'esclavage. Du Delaware à la Californie, du Nord Dakota au Texas, des lois interdirent aux personnes de couleur différente d'avoir des relations qu'elles soient privées ou publiques. Ainsi en Alabama, les bus devaient-ils être ségrégués de la vente des billets à l'abri de bus et aux sièges. Il y avait alors des toilettes séparées (y compris dans les entreprises et les maisons), des cabines téléphoniques, des restaurants, des wagons de train, des écoles, des hôpitaux pour les personnes de couleur blanche et d'autres pour les «gens de couleur».

La jeune Rosa allait à l'école à pied car la loi interdisait qu'il y ait un système de bus pour les écoles «noires». Elle apprit vite ce qu'était le Klu Klux Klan et se souvint toujours de son grand-père faisant la garde arme au poing alors que le Klan défilait dans leur rue. Son école, fondée par des activistes nordistes anti ségrégation, fut brûlée deux fois par des racistes et les enseignant-e-s de l'école soumis-es à l'ostracisme de la communauté blanche.

Rosa épousa en 1932 Raymond Parks, coiffeur de son métier, mais sur-

tout membre militant de la NAACP (National Association for the Advancement of Colored People). Raymond récoltait des fonds pour la défense des Scottboro boys qui avaient été accusés d'avoir violé deux femmes blanches. Il encouragea Rosa à retourner au collège pour qu'elle y passe son baccalauréat en 1935. Elle fut l'un-e des 7% d'Afro-Américain-e-s à posséder ce diplôme. Elle s'inscrivit également sur les listes électorales, malgré tous les obstacles, car elle et Raymond étaient membres de la Voters' League. Elle était aussi membre de l'African Methodist Episcopal Church, église participant à la revendication des droits des «Noir-e-s».

En 1943, Rosa devient la secrétaire exécutive du président de la NAACP. Elle le restera jusqu'en 1957. Elle travailla quelque temps pour le gouvernement fédéral dans une base aérienne et découvrit ce que peut être la vie sans ségrégation. Puis elle rentra comme couturière et femme de ménage au service du couple blanc Clifford et Virginia Durr, avocat-e, qui refusaient la ségrégation. Les trois deviendront des ami-e-s et, l'été 1955, le couple enverra Rosa à la Highlander Folks School où elle apprend à défendre les droits des travailleurs et travailleuses ainsi que l'égalité raciale. Elle y travaille les méthodes non violentes de désobéissance civique.

Et le 1<sup>er</sup> décembre 1955, alors que plusieurs avant elle avaient défié le système raciste des bus, elle refusa de céder sa place. A Montgomery, les quatre premiers rangs étaient pour la population blanche, un écriteau mobile avec «Whites Only» permettait d'agrandir l'espace réservé selon les besoins. Les Noir-e-s (75% d'un bus) se partageaient la section «colored» au risque de rester debout, voire de payer sans pouvoir monter, voire de devoir descendre. Le conducteur de bus voyant la section «whites only» complète demanda à quatre personnes noires de changer de siège. Après plusieurs injonctions, trois se levèrent, mais Rosa Parks refusa. Elle avait 42 ans et en avait assez d'être traitée comme une non-personne.

Elle était fatiguée d'avoir à céder sa place. Le conducteur la menaça d'appeler la police, elle lui répondit de faire ce qu'il voulait. Elle fut donc menottée, arrêtée et conduite au poste de police. Elle eut à payer une amende pour non-respect des lois ségrégationnistes d'Alabama. Clifford Durr et E.D Nixon (président de la NAACP) lui demandèrent alors de les laisser utiliser son cas pour combattre la ségrégation. Le 5 décembre, 18 personnes se réunirent pour former une coalition appelant au boycott des bus. On en confia l'organisation au révérend Martin Luther King. Des dizaines de milliers de tracts furent distribués demandant à la population afro-américaine de ne plus prendre les transports en commun. Les chauffeurs de taxi afro-américains offrirent leur service au prix d'un billet de bus. Des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes allèrent à pied et ce pendant 381 jours. Les ségrégationnistes répondirent par la terreur, incendiant les maisons, dynamitant les églises et même la demeure de Martin Luther King. Mais l'action de Rosa Parks avait donné de l'élan à toute une communauté. Des années plus tard elle inspirera aussi le boycott à Alexandrie, en Afrique du Sud.

Rosa Parks quitta le Sud car elle n'y trouvait plus de travail. Elle s'installa avec son mari à Detroit (Michigan) et devint en 1965 la secrétaire parlementaire de John Conyers. Elle continua à militer pour les droits des Afro-Américain-e-s, créa en 1987 une fondation à la mémoire de son époux. Cette fondation emmène encore aujourd'hui les jeunes sur «les chemins de la liberté» montrant ce que fut l'Underground railroad et les Freedom buses. Elle est morte à Detroit le 24 octobre 2005. Ses funérailles furent quasi nationales et son cercueil fut installé dans la rotonde du Congrès pour que la foule puisse venir lui rendre hommage. Le 1<sup>er</sup> décembre est désormais le jour où les transports publics états-uniens la célèbrent pour son action exemplaire.